

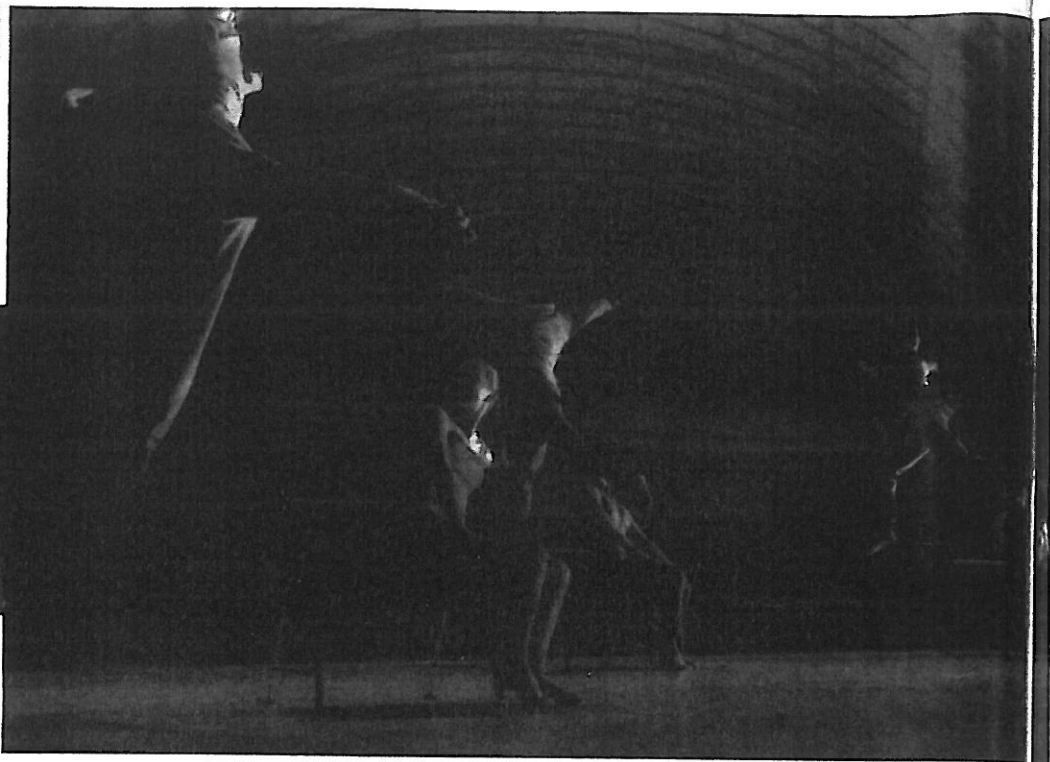
danger CRITIQUES
N° 305
janvier 2011

De concert Par Saburo Teshigawara

ROUEN/FESTIVAL AUTOMNE
EN NORMANDIE



À l'invitation d'Automne en Normandie, le danseur et chorégraphe Saburo Teshigawara a rejoint l'Orchestre symphonique d'État de Russie le temps d'un concert sur la *Symphonie n° 6* du Géorgien Giya Kancheli. Seul et dos aux musiciens, Teshigawara n'occupe au départ qu'un carré de scène sous la lumière. Peu à peu, le soliste déploie des ondulations de bras, colonne vertébrale déstructurée, pieds ancrés au sol. On reconnaît le vocabulaire du Japonais, ici donné sans effets autres que musicaux. Et plutôt que d'interpréter la partition, Teshigawara semble dans son ressenti. Kancheli dénonce à sa façon la répression et la tyrannie. En réponse, on voit un homme à l'étroit dans sa gestuelle, comme saccadée, puis un individu délivré, le regard perdu vers un horizon. Dommage que la danse n'ait été qu'une parenthèse dans ce programme symphonique.
Philippe Noisette



Gare Centrale de Josette Baïz

COMBS-LA-VILLE/LA COUPOLE

Dans la lumière crue d'une verrière de gare, des personnages tuent l'attente. Annonces de hauts-parleurs, musiques d'ambiance, grondements de trains. Isolés sur des fauteuils, ils se regardent à la dérobée, esquissent un flirt ou s'amuse en duos ou trios de quelques acrobaties hip-hop aussi bien que de grands jetés classiques... Soudain, la vivacité radieuse de Jean-Sébastien Bach saisit les corps des onze danseurs de la compagnie Grenade en une danse jubilatoire. *Gare centrale*, création de Josette Baïz, est une jolie comédie où

s'exprime la joie de danser de ses interprètes, chacun à sa façon, coulée dans le style unique que la chorégraphe et pédagogue construit en mêlant cultures et techniques : souplesse des corps et des esprits de ces danseurs ! Aux courses en larges cercles succèdent des solos lyriques, des parcours à petits pas sautés en lignes décalées, une avancée de reptations des plus drôles... une richesse chorégraphique étonnante. Vif succès assuré avec la tournée qui débute en janvier au Pavillon noir d'Aix-en-Provence.
Bernadette Bonis

(Des) Astres du monde...

d'Ali Salmi

Il fait très froid en cette fin de journée de novembre à Chalon-sur-Saône et pourtant, face à l'immense écran dressé sur le parvis de l'Espace des Arts, un large public attend debout la pièce d'Ali Salmi, *(Des) Astres du monde entre opus n° 1/n° 2*. Sur l'écran géant apparaissent des images de guerre prises sur le vif dans différents pays par le reporter Patrick Chauvel. La souffrance des êtres est palpable. Un homme s'extirpe d'un tas de pierres puis, derrière lui, une femme d'un tas de feuilles mortes. Entre chair et images se crée un lien qui dessine toutes les douleurs de l'atrocité de la guerre. Mort, vide, errance, perte de repères sont conjugués dans une danse pathétique. Une femme âgée, filmée seule sur un banc

à deux pas du plateau, se lève et passe devant le public, tout comme celle de l'écran traversant les ruines de son quartier dévasté. Que cherchent-elles ? Un fils, un mari ? Entre la beauté de la danse et l'horreur du réel, cet ouvrage touche l'âme.

Sophie Lesort/Chalon-sur-Saône/Instances 8

Danse is a dirty job...

de Scali Delpeyrat

Ils ne sont que trois, un bassiste, Clément Landais, une chanteuse, Elisabeth Mazev, et Scali Delpeyrat, comédien et auteur de la pièce. Et à eux trois ils donnent vie à une multitude d'artistes réels ou imaginaires qui se croisent et se racontent par le biais de chansons, de morceaux de musique et surtout grâce à un texte délirant empreint de poésie, de tendresse et d'humour tendre et féroce. Parfois,

un danseur entre subrepticement, il esquisse quelques pas qui évoquent une star du show-biz. Puis il repart, comme si son intervention était déplacée. L'histoire, qui n'est pas encore finalisée puisqu'il s'agit seulement de l'extrait qui a remporté le Prix du public au concours Danse Élargie 2010, narre l'émouvante rencontre entre Michael Jackson et Fred Astaire, cela associé à une pléiade de clins d'œil sur la comédie musicale. Rares sont ceux qui ont osé porter en dérision la danse et la comédie musicale, tout en clamant des vérités qui fâchent. Et c'est un homme de théâtre qui s'y colle avec un amour illimité pour les personnages hétéroclites, avec une écriture ciselée, hilarante et d'une grande élégance.

Sophie Lesort/Chalon-sur-Saône/Instances 8